

# LES FOURMIS

7a

DES

## ILES ANDAMANS ET NICOBARES

Rapports de cette faune avec ses voisines.

PAR

**A. FOREL**

Entourées des continents de l'Inde et de l'Indo-Chine, les Nicobares et Andamans rattachent Sumatra au sud de la Birmanie. Leur faune myrmécologique n'a été étudiée que par MAYR (Novara Reise). M. le lieutenant-colonel BINGHAM vient de m'envoyer une série de Fourmis de cette région. Joint aux espèces décrites par MAYR, l'envoi de M. BINGHAM donne une idée générale de cette faune insulaire qui, comme on devait s'y attendre, tient à la fois de l'Inde et de l'Indo-Chine, tout en offrant quelques formes propres. Des recherches plus attentives augmenteront sans doute le nombre de ces dernières. Les espèces de MAYR, non comprises dans l'envoi de M. BINGHAM, sont indiquées ici entre parenthèses.

### 1<sup>re</sup> Sous-famille *Ponerinæ* Lep.

1. (*Myopopone castanea* Sm. var. *maculata* Roger. Ile Sambelong, Nicobare).

Espèce d'Indo-Chine, Birmanie et Ceylan.

2. (*Odontomachus hæmatodes* L., Ile Sambelong, Nicobare).

Espèce cosmopolite.

3. (*Ponera luteipes* Mayr, Ile Milu, Nicobare).

Espèce de l'Inde, de l'Indo-Chine et de Ceylan.

4. *Diacamma rugosum* Le Guillou, race *vagans* Sm. var. *indicum* n. nom.

Dans son remarquable livre sur les Fourmis de l'Inde (Fauna of British India, Hymenoptera Vol. II, London 1903), M. BINGHAM croit pouvoir affirmer que le *Diacamma vagans* Sm. (forme hindoue), que M. EMERY avait identifié au *D. sculptum* Jerdon ne se trouve pas au sud du Kanara sur la côte ouest de l'Inde, tandis qu'on y trouve le *rugosum*. Il en induit que JERDON ayant décrit son *sculptum* sur des exemplaires du Malabar, il s'agit du *rugosum* (forme hindoue) et que l'espèce de LE GUILLOU étant douteuse, il faut lui substituer le nom de *sculptum* Jerdon. Les bouleversements et surtout les transpositions de nomenclature ne sont pas agréables, et je ne m'y sou mets qu'à bon escient. Or, ici M. BINGHAM est dans l'erreur. Je possède des *Diacamma vagans* de la forme hindoue typique récoltés à Calicut et à Mysore, donc à l'ouest, au sud de Kanara, sur la côte de Malabar, par M. ROTHNEY.

Tout ce que je puis donc concéder à M. BINGHAM est que l'espèce de JERDON ne peut être reconnue. Il en résulte donc qu'au lieu de race *sculptum* Jerdon, on devra dire race *vagans* Smith. La variété des Moluques redeviendra la race, et la forme de l'Inde peut être appelée var *indicum* n. nomen..

M. BINGHAM se refuse en outre au nom de *rugosum* Le Guillou, parce qu'ayant examiné les types des *D. versicolor* et *geometricum* Smith, il les trouve fort différents de toutes les formes de l'Inde. M. EMERY avait identifié *versicolor* avec *rugosum* typique. Sans doute le nom de LE GUILLOU ne peut être identifié à l'une des races que nous distinguons actuellement. Mais M. EMERY l'a proposé comme nom collectif d'espèce, dans laquelle le *vagans* rentre comme race et à ce titre nous pouvons le conserver, que le type de LE GUILLOU, de Borneo, soit ou ne soit pas

identique au *versicolor* Smith. Les exemplaires de Borneo sont presque identiques à ceux de l'Inde, mais à sculpture un peu plus irrégulière. On peut appeler ceux de l'Inde *Jerdoni* n. var. La variété *anceps* Emery que je possède de Hon-Kong et dont M. BINGHAM ne parle pas, se rapporte à la r. *vagans* et non à la r. *rugosum* sens. strict., à mon avis du moins. Par contre, les exemplaires de *D. rugosum* r. *rugosum* s. st. de Sikkim que j'ai reçus de M. BINGHAM, sont moins pubescents que le *rugosum* v. *Jerdoni*, ont les épines de l'écaille bien plus écartées et le 2<sup>me</sup> segment de l'abdomen proprement dit finement et obliquement strié, sur les côtés ou derrière du moins; je les désigne sous le nom de var. *sikkimensis* n. var. Je suis tout à fait d'accord avec M. EMERY pour donner à tout ce groupe inextricable un nom d'espèce unique (*rugosum*), comme pour le groupe du *Camponotus maculatus* F.

Lokolot Goiaba, Shaal Bay, Sud Andaman et Ile Kyd (Sud Andaman). Espèce de l'Inde, de l'Indo-Chine et de Ceylan.

Les individus des Andamans sont moins pubescents que la forme ordinaire de l'Inde et par là plus luisants, du reste identiques. Il ne vaut pas la peine d'en faire une variété nommée.

## 2<sup>me</sup> sous-famille *Dorylinæ* Shuckard.

### 5. *Aenictus Fergusoni* Forel, var. *Hodgsoni* Forel.

Ganges Harbour et Alexandra Kajar, Grande Nicobare.

Espèce de l'Inde et de la Birmanie, mais la variété est de Birmanie seulement.

## 3<sup>me</sup> sous-famille *Myrmicinæ* Lep.

Genre *Sima* Roger.

Dans mes Fourmis de l'Inde et de Ceylan, je ne sais comment la patrie de la *Sima Aitkenii* Forel a été omise. Cette espèce provient de Kanara, où M. AITKEN l'a récoltée.

(*Sima rufonigra* JERDON. Kar Nicobar, d'après MAYR).

Cette espèce est très répandue dans l'Inde, l'Indo-Chine et à Ceylan. Mais MAYR paraît ne pas avoir distingué la variété des Nicobares qui se caractérise comme suit.

6. *Sima rufonigra* JERDON var. *testaceo-nigra* n. var.

♂. L. 7,5 à 8 mill. Les yeux sont situés un peu plus en avant, plus près du milieu des côtés. Nœuds du pédicule plus étroits et plus allongés; le premier deux fois plus long que large, le 2<sup>me</sup> 1 1/2 fois. Sculpture de la tête moins dense que chez le type. Thorax et pédicule d'un jaune ocreux ou testacé. La tête est aussi moins élargie derrière, vers les yeux; les côtés y sont moins convexes. Pilosité un peu moins abondante.

Nankowry, Grande Nicobare.

7. *Sima nicobarensis* n. sp.

♂. L. 6,7 mill. Mandibules moins courbées et plus étroites que chez la *rufonigra*, armées de deux dents devant et de trois dents indistinctes derrière, avec un sillon oblique et quelques stries grossières vers l'extrémité, du reste très finement chagrinées. Bord antérieur supérieur de l'épistome droit d'un bout à l'autre, sans avancement ou lobe médian. Arêtes frontales plus courtes et plus rapprochées que chez la *rufonigra*. Tête rectangulaire-arrondie, un peu plus longue que large, à peine échancrée derrière. Trois ocelles distincts. Les grands yeux assez plats sont aussi longs que la distance de leur bord antérieur aux angles antérieurs de la tête, tandis que la distance de leur bord postérieur aux angles occipitaux n'égale guère que le tiers ou les 2/5 de leur longueur. Pronotum et mésonotum bordés d'un bord aigu, comme chez la *rufonigra*, mais les angles antérieurs sont obtus et nullement dentiformes. Entre le mésonotum et le métanotum il n'y a qu'un rétrécissement très faible (fort chez la *rufonigra*); l'échancrure du profil est aussi très faible. La face basale du métanotum est un peu plus subbordée et plus distincte de la déclive. Nœuds du pédicule comme chez la *rufonigra*, mais le premier n'a qu'un

pétiole très court et peu distinct; il est aussi plus élargi derrière.

Densément, finement et fortement réticulée-punctuée et mate. Abdomen, pédicule et pattes plus faiblement réticulés et sub-opaques ou plus ou moins luisants. Pas de gros points au métanotum, ni ailleurs. Quelques rares poils dressés çà et là sur le corps et les scapes, aucun sur les tibias. Une pubescence très fine et très courte, assez dense, formant un léger duvet pruineux, est répandue partout. D'un jaune sale, brunâtre; vertex et quelques bandes sur l'abdomen d'un brunâtre ou brun jaunâtre mal limité. Pattes, antennes et mandibules d'un jaunâtre plus clair que le reste.

Alexandra Kajar, Grande Nicobare.

Voisine de *rufonigra*, mais bien distincte.

8. *Sima andamanensis*? n. sp.?

♂ L. 6,5 mill. Tête rectangulaire-allongée, obliquement tronquée derrière les ocelles, aplatie dessous, à côtés rectilignes et parallèles derrière les yeux. Ces derniers situés très en avant. Mandibules grandes, dentées. Epistome avec un lobe antérieur rectangulaire-arrondi. Scape atteignant le bord postérieur d'un ocelle postérieur. Second article du funicule très grand, deux fois plus long que le suivant et trois fois plus long que le premier. Métanotum cubique; la face basale horizontale, la face déclive verticale, mais une courbe arrondie entre elles deux. Face déclive concave longitudinalement et bordée de deux petites arêtes. Premier nœud large, comprimé d'avant en arrière, subsquamiforme, épaissi en bas, avec un pan antérieur très oblique. Second nœud ovale,  $1 \frac{1}{2}$  fois plus long que large.

Irrégulièrement et finement réticulé, assez luisant; abdomen lisse. De grosses rides irrégulières sur la tête, le scutellum et le métanotum. Pilosité dressée éparse, assez courte sur le corps et sur les scapes. Les tibias n'ont qu'une pubescence un peu soule-

vée. L'abdomen a de chaque côté et à l'extrémité une rangée de longs poils courbés. Pubescence adjacente très diluée.

Couleur exactement comme celle de la *S. nicobarensis* ♀. Ailes un peu enfumées de brun, avec la tache et les nervures d'un jaune brun.

Bumila Creek, Petite Andaman.

Ce mâle est si singulier, si aberrant que je n'ose le rattacher à l'espèce précédente qu'avec grand doute, malgré ses affinités indubitables avec elle, et cela d'autant moins que le ♂ de la forme la plus voisine, *S. rufonigra*, est encore inconnu. Au cas où les trouvailles ultérieures démontreraient que c'est une autre espèce, je propose de l'appeler *S. andamanensis*.

9. *Sima Siggii* Forel, var. *nebulosa* n. var.

Diffère de la forme typique par sa couleur roussâtre, avec des taches brunâtres nébuleuses sur le dos de toutes les parties du corps. Second nœud du pédicule très court, presque en rectangle transversal, 2 1/2 fois plus large que long, 1 1/2 fois tout au plus chez la *Siggii* typique. Yeux plus courts, de forme moins allongée. Tête légèrement plus courte. Pronotum à bord un peu moins aigu.

Alexandra Kajar, Grande Nicobare.

La *Sima Siggii* typique n'a été trouvée jusqu'ici qu'à Bangkok (Siam).

10. *Vollenhovia oblonga* Smith, r. *lavithorax* Emery.

Grande Nicobare.

Race de Birmanie, Tenasserim et Borneo.

11. *Monomorium destructor* Jerdon.

♀. Chatham, Port Blair Isl. ; Kyd Isl. (Andamans). ♀.

Espèce cosmopolite tropicale qui se trouve surtout dans l'Asie et l'Amérique tropicales.

12. *Cardiocondyla nuda* Mayr v. *minutior* Forel.

♀ Kondul, Grande Nicobare.

La *Cardiocondyla nuda* se trouve en Afrique, à Madagascar, en Inde et en Océanie, ainsi qu'en Algérie et à l'île de Chypre,

mais elle forme des variétés et races diverses. La variété *minutior* a été trouvée aux îles Sandwich, en Nouvelle Guinée et en Inde.

13. *Pheidologeton affinis* Jerdon.

♂ Alexandra Kajar, Grande Nicobare.

Cette espèce se trouve dans toute l'Inde, l'Indo-Chine, à Ceylan, aux îles de la Sonde et en Papouasie.

14. (*Pheidologeton* [*Aneleus*] *similis* Mayr [*Solenopsis similis* MAYR]. Kar Nicobar, d'après MAYR).

N'est connu que de Kar Nicobar. Une variété de Nouvelle-Guinée a été décrite par EMERY.

15. (*Solenopsis geminata* Fr. r. *rufa* Jerdon, Kar Nicobar), d'après MAYR.

La *S. geminata* v. *rufa* se trouve dans toute l'Inde, à Ceylan, aux îles de la Sonde, en Indo-Chine et en Océanie.

16. *Stenamma (Ischnomyrmex) Feæ* Em. v. *nicobarensis* n. st.

♂. L. 5,8 mill. Métanotum absolument mutique. La face basale, horizontale, passe par une courbe arrondie à la face déclive qui est subverticale. Pas trace de tubercules. Derrière les yeux, la tête se rétrécit plus rapidement que chez le *Feæ* typique, et le rétrécissement colliforme est encore plus fort, très étroit. La pilosité sétiforme est aussi plus abondante et d'un brun noirâtre. Les yeux sont un peu plus gros. Du reste comme le *Feæ* typique, mais d'un brun plus foncé.

Grande Nicobare.

Le *St. Feæ* typique est de Tenasserim et d'Assam (Inde).

17. *Pheidole striativentris* Mayr.

♂ Chatham, Port Blair Isl. Espèce répandue dans l'Inde entière, de l'Himalaya à la pointe sud de l'Hindostan.

18. *Pheidole rhombinoda* Mayr.

♂. Bumila Creeks, Petite Andaman.

Espèce répandue dans tout l'Hindostan et à Ceylan.

19. *Pheidole megacephala* F.

♂. Kondul, Grande Nicobare.

Espèce cosmopolite des tropiques du monde entier.

20. *Cremastogaster Rogenhoferi* Mayr.

♂ South Brother (Andamans); Chatham, Port Blair Isl.

Espèce très commune dans tout l'Hindostan, à Ceylan, à Assam, en Birmanie, à Singapore et à Sumatra.

21. *Cremastogaster* sp.?♀. près de *Buddhæ* Forel.Le *C. Buddhæ* est de l'Himalaya, de Sikkim et de Calcutta.22. *Cataulacus granulatus* Latr. r. *andamanensis* n. st.

♂. L. 3,7 à 3,8 mill. Plus petit et plus étroit que la forme typique. Tête plus étroite et surtout plus rétrécie derrière. Arêtes frontales moins larges, surtout bien moins divergentes. Thorax bien plus étroit, beaucoup plus long que large; bord du pronotum bien moins large, n'ayant que des créneaux très petits et très obtus (longs, un peu spiniformes chez la forme typique). Abdomen plus déprimé, un peu plus allongé, avec le dos distinctement bordé latéralement d'un bout à l'autre (devant seulement chez le *granulatus* typique). Rides de la tête plus régulières et plus fortes, surtout devant. Epines métanotales plus courtes, plus rapprochées, plus épaisses, un peu courbées en dedans. Du reste identique à la forme typique, en particulier la sculpture, la pilosité et la couleur.

Andamans.

Le *Cataulacus granulatus* typique se trouve dans la Birmanie, à Tenasserim, dans l'Inde septentrionale, à Sumatra et à Borneo.

23. *Cataulacus hispidus* Smith.

♂. Chatham, Port Blair Isl. Espèce de Singapore, extrêmement voisine du *granulatus*.



4<sup>me</sup> Sous-famille **Dolichoderinæ** For.

24. *Iridomyrmex Myrmecodia* Emery. v. *andamanensis* n. var.

♂ L. 2 à 2,2 mill. D'un jaune rouge, avec l'abdomen brun clair. Tête un peu moins large, à côtés moins convexes que chez la forme typique. Ecaille un peu plus basse. Pilosité plutôt moins abondante.

♂ Comme chez la forme typique, mais souvent le thorax est d'un jaune rougeâtre ou brunâtre.

Lokolot Goinga, Shoat Bay, Andaman du Sud; Bumila Creeks, Petite Andaman; Chatham, Port Blair Isl.; Kyd Isl.

L'*Iridomyrmex Myrmecodia* est très répandu dans toute la Papouasie et aux îles de la Sonde. On ne l'a pas trouvé en Inde. Il vit dans les cavités complexes des bulbes des épiphytes des genres *Myrmecodia* et *Hydnophytum* auxquelles il est spécialement adapté.

25. *Tapinoma andamanensis* n. sp.

♀ L. 3 mill. Roux. Jaunâtre; abdomen brun. Tête longue et rectangulaire. Chatham. Port Blair Isl. Je considère ce nom comme provisoire jusqu'à connaissance de l'ouvrière. Les scapes sont très loin d'atteindre le bord occipital. La nervure transverse s'unit à la nervure cubitale à son point de partage.

5<sup>me</sup> Sous-famille **Camponotinæ** For.

25. *Acropyga acutiventris* Roger (*flava* Mayr).

♂. Ile Milu, Nicobare, d'après MAYR. Espèce de l'Inde, de Ceylan et de Birmanie.

26. *Plagiolepis longipes* Smith.

♀. Nancowry, Grande Nicobare; Chatham, Port Blair Isl.

Espèce malaisienne habitant tout l'Hindostan, Ceylan, l'In-

do-Chine, les îles de la Sonde, la Papouasie et devenant cosmopolite par l'envahissement progressif des îles Maurice et Bourbon, ainsi que de l'Amérique centrale.

27. *Prenolepis longicornis* Latr.

Kyd Isl, Andamans du Sud; Chatham Isl, Port Blair Isl.

Espèce absolument cosmopolite de la zone torride.

28. *Prenolepis bourbonica* Forel.

♂. Grande Nicobare.

Espèce de l'île Bourbon. Les exemplaires de la Grande Nicobare sont identiques au type de l'espèce et différents de la race *bengalensis* Forel de l'Inde.

29. *Prenolepis indica* Forel.

♂ Andamans.

Espèce de l'Hindostan et de Ceylan.

30. *Æcophylla smaragdina* F.

Andamans.

Espèce d'Indochine, de l'Hindostan, de Ceylan, des îles de la Sonde, de l'Afrique et de la Papouasie; très répandue.

31. (*Camponotus nicobarensis* Mayr, Kar Nicobar, d'après MAYR.)

Espèce de l'Hindostan et de la Birmanie.

32. (*Camponotus maculatus* F. r. *pallidus* Sm. Kar Nicobar, d'après MAYR).

Sans aucun doute il s'agit non du vrai *pallidus* de Borneo, mais de la r. *subnudus* Emery de l'Indo-Chine que M. BINGHAM confond aussi avec le *pallidus*.

33. *Camponotus maculatus* F. r. *mitis* Sm., var *dulcis* Emery.

Andamans.

Race de l'Hindostan et variété de la Birmanie.

34. *Camponotus (Colobopsis) pubescens* Mayr.

♀ Chatham, Port Blair Isl (Andamans).

Espèce de l'Indo-Chine et des îles de la Sonde, commune en Birmanie et Tenasserim.

35. *Camponotus (Colobopsis) vitreus* Mayr.

♀ Chatham, Port Blair Isl. (Andamans).

Espèce de l'Indo-Chine, des îles de la Sonde et de la Papouasie.

36. (*Echinopla senilis* Mayr. Sambelong, Nicobare, d'après MAYR).

N'a jamais été retrouvée ailleurs.

37. *Polyrhachis bihamata* Drury.

Petite Andaman.

Espèce de l'Indo-Chine (Birmanie), de Malacca, Sumatra, Borneo, Java, etc.

38. *Polyrhachis levissima* Smith.

Bumila Creek, Petite Andaman; Kyd Isl.

Espèce de l'Hindostan, de l'Indo-Chine, de Malacca, de Sumatra et de Java.

Si nous voulons tâcher de nous rendre compte des affinités de la faune des Andamans et des Nicobares, nous devons d'abord, des 38 espèces ou races ci-dessus, déduire quatre espèces absolument cosmopolites, ce qui réduit le nombre à 34. Sur ce nombre nous trouvons :

a) 3 espèces, 2 races et 4 variétés (comptées ici pour l'espèce) propres aux îles Andamans et Nicobares. Si l'on compte le mâle douteux de la *Sima nicobarensis (andamanensis)* comme espèce propre, cela en fait une de plus. Les deux races et les quatre variétés se rapportent à des espèces qu'on retrouve sous forme d'autres variétés : une à Siam, une en Nouvelle-Guinée, une en Nouvelle-Guinée et aux îles de la Sonde, une en Indo-Chine, une en Indo-Chine, Hindostan et Ceylan et une en Hindostan et aux îles de la Sonde.

b) 4 espèces sont communes avec la faune de l'Hindostan et de Ceylan seule.

c) Une espèce est commune à la faune des Nicobares et de l'île Bourbon, mais elle a une race spéciale dans l'Hindostan.

d) 3 espèces sont communes avec la faune de l'Indo-Chine (Birmanie incluse) seule.

e) 4 espèces sont communes avec la faune de l'Indo-Chine et des îles de la Sonde seules. A ce groupe on peut ajouter une espèce qui se trouve en outre en Papouasie, ce qui le porte à 4. Réuni au groupe d, le groupe e forme la liste commune au côté oriental seul et comprend donc sept espèces, contre cinq du groupe commun au côté occidental seul (b et c).

f) 3 espèces sont communes avec la faune de l'Hindostan et de la Birmanie (l'une d'elles en outre avec Ceylan). Mais sur ce nombre deux espèces sont représentées par une variété birmane seule de l'espèce.

g) 10 espèces sont communes à la fois au groupe oriental et au groupe occidental, mais de façon diverse :

$\alpha$  Deux sont communes avec l'Hindostan, l'Indo-Chine et Ceylan.

$\beta$  Deux avec l'Hindostan, l'Indo-Chine, Ceylan et les îles de la Sonde.

$\gamma$  Une avec l'Indo-Chine et Ceylan ;

$\delta$  Une avec l'Indo-Chine, la Papouasie et l'Océanie ;

$\varepsilon$  Quatre avec l'Hindostan, Ceylan, l'Indo-Chine, les îles de la Sonde et la Papouasie.-

Donc en résumé nous avons :

9 formes locales (3 espèces, 2 races, 4 variétés).

5 espèces communes avec le côté occidental seul.

7 espèces communes avec le côté oriental seul.

3 espèces communes avec l'Hindostan et la Birmanie.

10 espèces communes avec les côtés oriental et occid. à la fois.

4 espèces cosmopolites.

---

38 espèces en somme.

Nous devons compter la Birmanie et la Prov. d'Assam avec l'Indo-Chine, à la faune de laquelle elles appartiennent. Le Nord-Ouest de l'Inde étant paléarctique est exclu de la faune proprement dite de l'Hindostan, et n'a, du reste, pas d'espèce commune avec les Nicobares et les Andamans.

Il semble ressortir assez clairement de ces faits que la faune propre des îles Andamans et Nicobares est probablement fort réduite, et que leur faune principale est due à une invasion venant surtout de l'Orient et en partie de l'Occident. Les espèces communes à l'Orient et à l'Occident sont peut-être primitives. Mais qui pourra débrouiller ici les invasions plus ou moins récentes par les navires ?

---